Zeitschrift: Rapport / Bibliothèque nationale suisse
Herausgeber: Bibliothèque nationale suisse
Band: 32 (1932)

Artikel: Rapport sur l'année 1932
Autor: Godet, Marcel / Escher, Hermann
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-362214

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Rapport sur l'année 1932

L'essor brusque qu'a pris la Bibliothèque après son installation dans le nouveau bâtiment en automne 1931 n'a pas été, comme on pouvait peut-être le croire, un simple feu de paille, mais s'est maintenu et encore accentué en 1932. Il a été la caractéristique de l'exercice écoulé; aussi nous paraît-il naturel de commencer notre rapport, contrairement à l'ordre habituel, par le chapitre de la fréquentation.

Fréquentation et prêt. — Le nombre des entrées à la salle de lecture, qui avait été de 16,817 en 1930 (année normale) et de 16,423 en 1931 (année du déménagement), s'est élevé à 30,147, ce qui représente une augmentation respective de 85 et 90 %. On a compté d'autre part 25,520 personnes qui ont fréquenté la salle des catalogues et celle, contiguë, des expositions. Dans ces chiffres ne sont pas compris les groupes de visiteurs de toutes espèces qui ont parcouru le nouveau bâtiment pour voir ses installations. Nous en avons reçu une quarantaine, comptant de 10 à plus de 100 personnes : architectes, instituteurs, professeurs, élèves des écoles; associations d'imprimeurs, de libraires, de relieurs, aussi bien que de fonctionnaires et d'ouvriers de fabrique; sociétés féminines, sportives, etc.; venant non seulement de Berne, mais d'autres cantons et même d'au delà de la frontière. Nous avons vu se succéder des personnalités comme M. le Ministre Carton de Wiart, de Bruxelles, M. Julien Cain, administrateur général de la Bibliothèque nationale de Paris, des architectes du Palais de la Société des Nations, le directeur de la grande maison anglaise de constructions métalliques « Ronéo », et d'autres spécialistes d'Europe et d'Amérique, qui ont étudié souvent fort

attentivement la disposition et l'aménagement de nos locaux; tous frappés par la rigoureuse subordination des moyens au but pratique qui caractérise la nouvelle bibliothèque [1]. Bref, l'intérêt que suscite celle-ci est demeuré très vif, au près et au loin, et il a été une des raisons qui ont déterminé le Comité international des bibliothèques à choisir Berne pour lieu de l'assemblée dont nous parlerons plus loin.

Le nombre des volumes consultés ou prêtés a passé de 44,995 volumes en 1930 et 42,258 en 1931, à 61,347 (augmentation respective 34 et 45 %). Le nombre des volumes expédiés par la poste a été de 12,928 (contre 11,553 et 9,965); celui des paquets postaux de 5,030 (contre 4,291 et 3,655). Le nombre des nouveaux lecteurs inscrits s'est monté à 2,923 (contre 1,392 et 2,023).

L'accroissement provient en majeure partie de la ville de Berne. S'il est moindre pour le prêt que pour la fréquentation, cela tient au fait que beaucoup de nouveaux lecteurs ne viennent à la bibliothèque que pour la lecture des périodiques ou la consultation des ouvrages de la salle de lecture qui ne sont ni les uns ni les autres compris dans la statistique.

Le seul inconvénient de l'essor constaté est l'usure plus rapide des collections qui entraîne des frais de réparation et de remplacement sensiblement augmentés. En revanche, les pertes qu'enregistre le prêt ne dépassent pas la proportion habituelle, qui est minime, les ouvrages égarés ou gâtés ayant pu être, presque tous, remplacés aux frais du lecteur. Les disparitions d'ouvrages usuels de la salle de lecture sont même plus rares que jadis, sans doute en raison de la clarté qui y règne et de la facilité plus grande de la surveillance.

Deux volumes qui avaient été soustraits de la salle il y a quelques années nous ont été renvoyés par les soins d'une autre bibliothèque suisse où ils ont été trouvés un beau jour, déposés par une main anonyme. Nous signalons aux larrons repentants ce discret moyen de restitution.

---

[1] Mlle de la Motte, conservatrice de la Bibliothèque de Périgueux, chargée d'une mission du gouvernement français, a consacré quatre semaines à l'étude de l'organisation et du fonctionnement de nos services.

L'accroissement des collections se chiffre par 18,606 volumes et autres unités bibliographiques. Quoique réduit, en comparaison du nombre exceptionnellement élevé atteint en 1931 (24,488 volumes), il n'en reste pas moins supérieur à la moyenne. 3,916 volumes ou unités proviennent d'achats, tandis que 14,690 sont entrés par la voie des dons, lesquels ont fourni 79 % des entrées, contre 82 % l'année précédente. Le nombre des éditeurs suisses qui font le service gratuit de leurs publications se monte à 204 (227 en 1931). Celui des donateurs en général a été de 3,100 environ (2,950). Nous leur réitérons ici l'expression de notre très vive reconnaissance en regrettant de ne pouvoir citer tous leurs noms. Nous devons pourtant une mention spéciale aux administrations assez nombreuses de journaux et de revues qui ont décidé, à notre demande, de nous accorder le service gratuit de leurs périodiques. La Bibliothèque centrale de Zurich et la Bibliothèque publique de Genève nous ont fait des envois de doubles dont nous avons tiré de quoi combler plus d'une lacune. M. le major Pelet, de Lausanne, a témoigné son intérêt pour notre fonds militaire par la remise d'un manuscrit illustré du XVIIIe siècle relatif à l'équipement des milices bernoises. Mme Lia Valentin a fait présent de lettres autographes d'Edouard Rod. Plusieurs envois sont venus enrichir aussi nos séries étrangères, notamment la suite des *Monumenta cartographica Africae et Aegypti*, la grande publication de Youssouf Kamal; les deux volumes de Scholten sur la Palestine, etc. Mais le don le plus important nous est venu de la famille de feu Arthur Rossat, l'auteur de l'ouvrage bien connu sur les *Chansons populaires de la Suisse romande :* c'est l'ensemble des livres, brochures, documents et notes réunis par ce spécialiste, pour la Société suisse des traductions populaires et avec son concours financier, touchant le folklore des cantons romands, ainsi que des matériaux analogues relatifs aux provinces françaises; ouvrages de musicographes, recueils de chansons, tant manuscrits qu'imprimés, textes en patois, etc., qui constituent un fonds utile pour la continuation de l'œuvre du défunt. La vente à Aarau d'une bibliothèque de provenance suisse française, a permis de compléter sur des points importants les séries d'imprimés anciens de Lausanne, d'Yverdon, de Neu-

châtel et de Genève. Nous avons pu d'autre part, du fait de la crise qui amène sur le marché bien des trésors enfouis, faire plus d'un achat avantageux de pièces peu communes. Nous avons mis la main sur l'édition de Lausanne du roman de *Vathek*, du fameux Beckford, dont on ne connaît que six autres exemplaires. La section des estampes s'est augmentée notamment d'une série de costumes suisses de König, d'une rare fraîcheur; la section des manuscrits, d'un volumineux recueil de rapports, états et correspondances touchant le régiment de Lausanne et autres milices vaudoises, de 1767 à 1792. En fait de publications modernes, à tirage restreint, mentionnons les *Métamorphoses d'Ovide* illustrées par Picasso et luxueusement éditées à Lausanne, par Skira; mais surtout les brillantes *Fleurs des Alpes* de la duchesse de Vendôme et le *Livre des rois* (L'avènement de Salomon), illustré de bois en couleurs de notre compatriote F. L. Schmied, éditions d'art sorties des presses de Philippe Gonin.

Nous n'avons pu, il est vrai, faire ces derniers achats que grâce à un subside — nous allions écrire un « secours » — de la Commission centrale pour la Bibliographie suisse. La modicité des crédits dont nous disposons nous les eût en effet interdits. Nos ressources sont tout à fait insuffisantes pour nous permettre de profiter comme il faudrait des occasions souvent magnifiques qui se multiplient précisément dans les circonstances économiques actuelles. Nous sommes même dans l'impossibilité d'acquérir beaucoup de publications nouvelles qui rentrent indiscutablement dans le cadre de nos collections d'Helvetica. Nous ne pensons pas seulement au remarquable facsimilé de la Chronique bernoise de Schilling, par exemple, mais à nombre de traductions d'ouvrages scientifiques suisses en langues étrangères, à maints livres illustrés par des artistes suisses, à maintes gravures de caractère documentaire, sans parler des lettres et manuscrits. Ce sont pour la plupart des publications que les bibliothèques communales, cantonales et universitaires n'achètent pas, parce qu'elles y seraient inutiles, ou trop rarement consultées, ou simplement parce qu'elles sont trop coûteuses. D'autant plus serait-ce le devoir de la Bibliothèque nationale de s'en assurer, quoi qu'il en

coûte, un exemplaire, afin d'être en mesure de les présenter aux chercheurs présents ou à venir qui doivent pouvoir s'adresser à elle à coup sûr. N'est-ce point sa raison d'être que de centraliser les documents de l'activité suisse dans le monde et d'en assurer la transmission aux générations futures ? La Confédération qui a fait pour le nouvel édifice des sacrifices méritoires, se chiffrant par millions, n'aurait-elle pas quelques milliers de francs de plus pour le chapitre « acquisitions » ? Nous espérons voir accorder bientôt à notre institution nationale, si bien logée, des crédits d'achat nettement élargis, qui lui permettent de remplir pleinement sa mission.

Expositions et conférences. — La Bibliothèque a organisé dans ses salles cinq expositions dont les éléments ont été presque tous tirés de son propre fonds et qui ont attiré de nombreux visiteurs. D'abord celle — inaugurée déjà en 1931 — de la *collection de Bibles* donnée par M. Lüthi; puis, de février à juin celle consacrée à *Gœthe* et à son œuvre dans leurs relations avec la Suisse. Suivirent, en été, l'exposition de l'*Imprimerie à travers les siècles* dont les matériaux furent empruntés aux collections du Gutenbergmuseum, déposées à la bibliothèque; en automne, à l'occasion du jubilé de Lucerne, un ensemble d'imprimés et de gravures illustrant *Six siècles d'histoire lucernoise*; en décembre, la belle collection d'aquarelles documentaires (uniformes militaires) de feu *Ad. Pochon*, acquise il y a un an. Enfin, nous avons participé par un envoi d'éditions suisses à l'Exposition internationale du Livre moderne illustré, organisée au printemps par la bibliothèque de la ville de Lyon.

C'est peut-être ici le lieu de mentionner l'installation, à l'entrée de la salle de lecture, d'une assez grande vitrine offrant aux regards des visiteurs un choix, toujours renouvelé, de nos plus récentes acquisitions. Les ouvrages signalés de cette façon aux lecteurs peuvent être consultés dans la salle, en attendant d'être reliés et classés.

Les expositions et les visites de la Bibliothèque ont été parfois précédées de conférences ou causeries introductives, faites soit par le directeur, soit par les bibliothécaires. L'un de ceux-ci, M. le Dr Lutz, a publié en brochure son étude « Gœthe und die Schweiz »

(tiré à part du *Kleine Bund*, Berne 1932). Le même bibliothécaire a donné, au début du semestre d'hiver, pour les étudiants de l'Université, une leçon sur les bibliothèques de Berne et les ressources qu'elles leur offrent pour leurs études.

Publications. — L'effort pour faire connaître au public, aussi hors de Berne, les ressources et acquisitions de la Bibliothèque nationale se poursuit sans relâche. Le *Bulletin bibliographique* a paru chaque mois avec son ordinaire régularité. La publication du *Répertoire méthodique*, période de 1921 à 1930, continue : la partie biographique a paru, et l'impression de la partie topographique est déjà très avancée. La *Bibliographie scientifique suisse* pour les années 1930 et 1931 est sous presse. Au mois de juin a paru la publication du directeur, M. Godet, sur *La Bibliothèque nationale, son histoire, ses collections, son nouvel édifice, avec 35 illustrations.*

Catalogue général des bibliothèques suisses. — Le nombre des bibliothèques qui collaborent au catalogue s'est augmenté de deux :

N° 124. Berne. Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail.

N° 125. Lucerne. Bibliothèque bourgeoise [1].

En revanche, deux bibliothèques genevoises indirectement affiliées ont cessé leur collaboration. De telle sorte que le nombre total des bibliothèques directement ou indirectement affiliées est demeuré de 123, comme l'année précédente.

Le nombre des fiches de *nouvelles* acquisitions reçues au cours de l'année a été de 22,894 (21,155 en 1931), fournies par 20 (16) bibliothèques.

---

[1] En vertu du Règlement du 7 septembre 1912, concernant les rapports de la Bibliothèque nationale avec la Bibliothèque bourgeoise de Lucerne, celle-ci nous adressait jusqu'ici un double de ses fiches de nouvelles acquisitions, sur cartes du format 11 × 19 cm., en vue de constituer un « catalogue commun » de nos Helvetica. Ce dernier ayant perdu sa raison d'être du fait du « Catalogue général », elle nous fournit désormais ses titres sur fiches du format 7,5 × 12,5 cm. pour être insérés, au même titre que ceux d'autres bibliothèques suisses, dans le Catalogue général.

Voici le détail des contributions et la récapitulation à partir de 1928, année où les bibliothèques ont commencé à annoncer leurs nouvelles acquisitions :

		1932		1928-1932
1.	Zurich ZB (y compris l'Ecole polytechnique fédérale et 9 bibl. spéciales indirectement affiliées)	4,809	fiches	22,595
2.	Bâle UB	3,471	»	18,634
3.	Genève (y compris 60 bibl. spéciales) ..	3,016	»	13,560
4.	Fribourg BC	1,200	»	6,505
5.	Lucerne KB	1,175	»	3,812
6.	Winterthour StB	2,254	»	3,596
7.	Berne StB	2,533	»	3,036
8.	Berne, Bureau fédéral de statistique ..	—	»	2,340
9.	La Chaux-de-Fonds BV	1,251	»	2,283
10.	Schaffhouse KB	312	»	1,992
11.	Bâle, Lesegesellschaft	517	»	1,641
12.	Lausanne BC	—	»	1,469
13.	Berne ZB	305	»	1,152
14.	Lugano BC	383	»	1,131
15.	Neuchâtel BV (y compris 22 bibl. spéciales)	—	»	1,123
16.	Soleure ZB	—	»	1,073
17.	Frauenfeld KB	212	»	723
18.	Lausanne, Tribunal fédéral	79	»	329
19.	Liestal KB	67	»	273
20.	Coire KB	—	»	256
21.	St-Gall StB	—	»	185
22.	Olten StB	114	»	165
23.	Berne, Département de l'économie publ.	22	»	57
24.	Bâle, Wirtschaftsarchiv	16	»	77
25.	Berne, Division de l'Industrie et des arts et métiers	133	»	133
26.	Bâle, Kupferstichkabinett	—	»	14
27.	Berne, Bibliothèque nationale, Bulletin..	1,025	»	3,476
	27 bibliothèques	22,894	»	91,630

	1932		1928-1932
Report	22,894	fiches	91,630
A quoi il faut ajouter :			
Renvois, Bulletin collectif, etc.	490	»	22,019
D'autre part, on a mis sur fiches à Witzwil, en fait de titres *anciens*	160,292	»	479,032
Totaux	183,676	»	592,681

Les catalogues imprimés qui ont été jusqu'ici mis sur fiches sont les suivants :

Zurich. Bibl. der Kant. Lehranstalten 1859, 1859-1898	69,809	fiches
Zuwachsverzeichnis 1897-1927	239,159	»
Genève. BP. Catalogue I-VIII, 1875-1899; Zuwachs 1900-1927	86,075	»
Lausanne. BC. Catalogue I-VIII, 1854-1902	36,336	»
Neuchâtel. BV. Catalogue V, 1913	7,806	»
Aarau. KB. Catalogue V-VIII, 1868-1910	39,847	»
Total	479,032	fiches

Le catalogue général comptait à fin décembre, après élimination des doubles, etc., un total net de 556,466 fiches (contre 386,911 en 1931). Sur ce nombre 260,000 étaient classées; 177,000 prêtes seulement à être intercalées, tandis que le reste, soit 119,466 fiches n'avaient pu encore être revues et mises au point, faute de personnel suffisant, l'employé qui est proprement destiné à ce travail ayant dû une bonne partie du temps, prêter aide au service du prêt.

Bien que nous ayons jugé jusqu'ici prématuré d'attirer l'attention par une circulaire sur le catalogue général et le service de renseignements qui y est attaché, le nombre des demandes a sensiblement augmenté et nous avons déjà pu rendre service dans de nombreux cas, particulièrement aux petites bibliothèques obligées de recourir aux ressources des plus grandes.

Relations internationales. — Le directeur a participé, comme les années précédentes, aux travaux des experts-bibliothécaires de la

Société des Nations, à l'Institut de coopération intellectuelle, à Paris. D'autre part, le Comité international des bibliothèques, dont il est vice-président, a fait à la Bibliothèque nationale l'honneur d'y tenir, les 9 et 10 juin, sa 5e session annuelle qu'inaugura par un discours M. le conseiller fédéral Meyer. Le programme prévoyait naturellement la visite du bâtiment et de ses installations, lesquelles excitèrent par leur nouveauté et leur caractère essentiellement pratique un très vif intérêt chez nos distingués collègues étrangers. La session, que termina un dîner offert par la Bibliothèque au Schänzli, avait été organisée de façon à permettre à nos hôtes d'assister à l'assemblée des bibliothécaires suisses réunie à Thoune le lendemain. On trouve dans les Actes du Comité international le compte-rendu de ses débats et le texte des rapports présentés [1].

Qu'il nous suffise de mentionner ici une de ses résolutions les plus importantes : elle concerne les crédits alloués aux bibliothèques et qu'il faut craindre de voir réduits par suite de la crise mondiale. Le comité insiste sur la nécessité de les maintenir malgré tout, en raison du rôle fondamental que jouent dans la vie intellectuelle les bibliothèques, ces arsenaux de l'esprit. Ce vœu que la Commission internationale de coopération intellectuelle a adopté à son tour, a été, avec l'approbation de l'Assemblée de la Société des Nations, communiqué à tous les Etats.

Locaux. — Faute de place disponible ailleurs, la Direction des constructions fédérales a logé, au milieu d'août la Centrale du blé, nouvellement créée, dans les locaux de la Bibliothèque nationale, nous enlevant à cet effet la « salle spéciale de travail », la salle des séances et un des bureaux situés au midi. Ce provisoire n'a heureusement duré que trois mois et demi. Il eût été paradoxal que dans cet édifice construit pour elle, la Bibliothèque se fût trouvée plus longtemps dans des conditions à certains égards pires que dans l'ancien.

---

[1] Publications (de la) Fédération internationale des Associations de bibliothécaires... : Vol. IV : Actes du Comité international des bibliothèques. 5e session. Berne, 9-10 juin 1932. 167 p. (avec 1 planche). La Haye, M. Nijhoff, 1932.

Personnel. — Sur deux commis supplémentaires demandés pour faire face à l'accroissement du travail, un seul nous a été accordé en la personne de M. Walter Eschler, de Boltigen, qui est entré en fonctions le 1er août. M. Hans Heuberger, docteur en droit, qui a prêté son concours désintéressé à la Bibliothèque pendant près de deux ans, l'a quittée en automne; nous lui gardons un souvenir reconnaissant. Mlle Schenk qui a terminé son stage en automne a bien voulu nous rester à titre bénévole. Trois nouveaux volontaires ont été admis pour un apprentissage : M. Franz Œhler, Dr en philosophie, Mlle Denise Dubois, élève de l'Ecole d'études sociales, de Genève, et M. Conrad Glutz de Blotzheim, docteur en droit. Le stage de ce dernier s'est terminé en décembre par sa nomination au poste de bibliothécaire-adjoint à la Bibliothèque centrale de Soleure.

Nos bibliothécaires ont souvent accepté de recevoir et de guider, en dehors de leurs heures de service, les sociétés qui demandaient à visiter le bâtiment. Ils ont ainsi bénévolement consacré à la bibliothèque plus d'une de leurs soirées, plus d'un samedi après-midi ou d'un dimanche matin. Nous tenons à les remercier ici de ce dévouement.

Nous ne saurions clore ce chapitre sans une remarque d'ordre général : bien qu'augmenté ces dernières années, le personnel se trouve très chargé et suffit à peine à la tâche courante. La surveillance de plus nombreuses salles, l'essor de la fréquentation et du prêt, l'augmentation de correspondance qui en résulte, la préparation des expositions, les visites guidées, l'introduction du service photographique, une succession de dons considérables à inventorier, cataloguer, classer — tous ces éléments réunis ont accru de telle sorte le pensum du travail que, pour la première fois, nous ne sommes plus à jour et voyons s'accumuler l'arriéré... Nous pouvons moins que jamais songer à entreprendre le catalogue de la section des estampes et celui des manuscrits, travaux importants, mais de longue haleine, toujours sacrifiés à de plus urgents.

La Commission de la Bibliothèque s'est réunie deux fois et son bureau une fois. Elle a pris acte avec regret de la démission de M. E.

Daucourt, ancien conseiller national, qui, depuis sa nomination en 1912, a participé à tous ses travaux avec le plus fidèle intérêt. Il a été remplacé au commencement de janvier 1933 par M. Achille Grospierre, conseiller national. En dehors des affaires courantes, M. Herm. Escher, président de la Commission a représenté celle-ci à l'assemblée du Comité international des bibliothèques. En vertu d'un accord avec la Commission fédérale des arts appliqués et avec son aide financière, un concours a été ouvert vers la fin de l'année, entre douze artistes suisses, pour des projets d'ex-libris, de timbre et de papier de garde ou de couverture destinés à marquer la propriété de la Bibliothèque nationale. Le programme prévoit qu'un des ex-libris sera pourvu d'un cartouche où s'inscrira le nom des donateurs. Mais la plus importante question qui ait occupé le bureau de la Commission est celle des relations de la Bibliothèque nationale avec la Bibliothèque bourgeoise de Lucerne, question soulevée à propos de projets lucernois de construction et de la réunion éventuelle de la bibliothèque des bourgeois avec celle du canton. En leur qualité de représentants de la Confédération dans la Commission lucernoise, le président de notre commission et le directeur ont saisi cette occasion pour préconiser la suppression du fâcheux dualisme créé en 1894 et le rachat de la subvention fédérale par une capitalisation où Lucerne n'aurait rien à perdre. Ce problème est inscrit à l'ordre du jour de la Commission pour 1933.

PRODUCTION LITTÉRAIRE

En dépit de l'aggravation de la crise économique et de la situation difficile de plus d'une maison d'édition, notre statistique enregistre, contre toute attente, une hausse inusitée de la production littéraire : le nombre des publications, c'est-à-dire des volumes et brochures *parus en Suisse* et mis *en vente* en 1932 s'élève à 2,444 contre 2,095 en 1930 (2,049 en 1931). Cette augmentation de 395 unités = 20 %, est la plus considérable que nous ayons notée depuis l'origine de ce recensement annuel, en 1914. Dans le total sont comprises 95 publications de la Société des Nations et une assez forte proportion de petites publications provoquées par les circonstances

politiques et économiques. La hausse, bien que proportionnellement plus forte pour la langue allemande (+342) n'en est pas moins relativement élevée aussi en Suisse française (+76) et dans la Suisse italienne (+16). Le romanche se maintient presque au même niveau; de même que les langues étrangères. Le nombre des publications en deux ou plusieurs langues est tombé de 91 à 53.

En ce qui concerne le classement par *matières* l'augmentation s'est manifestée dans presque toutes les catégories. Elle est particulièrement marquée pour le Droit et les Sciences sociales qui, comme l'an dernier, marchent en tête, avec 403 unités (contre 333). Les Belles-lettres demeurent au second rang avec 346 unités (317), suivies par Histoire et biographie, Commerce, industrie et transports, Théologie et édification, etc.

Le nombre des œuvres suisses éditées à l'étranger est de 579 contre 562. C'est dire qu'il a de nouveau augmenté, mais dans une moindre proportion que les éditions suisses. Aussi ne représente-t-il plus que 19,3 % de la production totale, au lieu de 21,5 % en 1931 et 23 % en 1930.

Le chiffre des œuvres *musicales* (compositions, adaptations) qui sont comptées à part, est tombé de 338 à 176. Cette diminution énorme est sans doute en rapport avec le développement considérable de l'usage du gramophone et de la radio.

Quant aux *traductions*, en voici le compte :

17	de français	en allemand
3	d'anglais	en allemand
2	d'italien	en allemand
31	d'allemand	en français
1	d'italien	en français
11	d'anglais	en français
2	d'allemand	en italien
2	de français	en italien
4	de français	en anglais
3	d'allemand	en anglais
1	d'allemand	en hollandais
1	d'allemand	en japonais
Total 78	traductions, contre 48 en 1931 et 33 en 1930.	

Une comparaison détaillée avec la statistique de l'an dernier montre que cet accroissement est dû en majeure partie aux traducteurs de langue française. Ils ont publié l'an dernier 43 traductions, pendant qu'il n'en paraissait que 22 en langue allemande et 4 en langue italienne.

Le Directeur :
Marcel GODET.

Rapport approuvé par la Commission de la Bibliothèque nationale, le 30 mars 1933.

Le Président :
Hermann ESCHER.